

FORUM DE RADIO TIPASA

La biométrie à l'honneur

Lors du traditionnel forum organisé par la radio de Tipasa, deux membres de l'exécutif de la wilaya de Tipasa, en l'occurrence, messieurs Douifi Fodil et Djaid Abdelkader, respectivement Drag et directeur des télécommunications de la wilaya, furent conviés à exposer la mise en application des documents informatisés que doivent délivrer désormais les communes notamment la carte grise, la carte nationale d'identité et le passeport biométrique.

Plusieurs auditeurs avaient cependant interpellé le Drag, lors de ce forum pour évoquer les longs délais de traitement des dossiers des retraits de permis de conduire. A ce propos, M. Douifi, précisera que dès réception du permis retiré par la gendarmerie, la commission se réunit dans les 48 heures et transfère ce document vers la daïra dans ce délai. Certains auditeurs mettent toutefois à l'index le retard enregistré au niveau des daïras, où, dira M. Karim «on me dit de patienter car le dossier est au niveau de la wilaya».

Evoquant le transfert de la délivrance des documents biométriques au niveau de la commune, M. Douifi précisera que l'accompagnement de cette procédure est encadré par les ingénieurs disponibles dans la cellule en hotline au niveau de la wilaya

; toujours à ce propos, l'orateur dira que les effectifs qui avaient en charge la délivrance de ces documents au niveau de la daïra, ont été transférés au niveau des communes.

Le Drag, interpellé à propos des importants investissements consentis au profit des petites communes pour le transfert et l'acquisition des équipements, qui sont identiques pour les grosses communes, l'orateur dira à ce propos «ces investissements obéissent à la priorité de la mise en place et de la réussite de l'opération au profit des citoyens ; si des incohérences surgissent, on apportera les correctifs nécessaires».

Un auditeur de Beni Mileuk révélera à ce titre que l'opération qui est un succès, rencontre cependant un problème concernant «le paiement de la quittance qui se fait à Gouraya, c'est-à-dire



Photo : DR

à 80 kilomètres de chez nous et ce n'est pas intéressant». Le même auditeur révélera que «les erreurs décelées ne sont pas dues au système, mais plutôt aux registres mal tenus».

Interpellé à propos des associations, concernant le blocage du renouvellement des agréments dans le cadre de la mise en conformité des dossiers, selon la loi 12/06, pour les associations qui ont dépassé la date butoir du 31 décembre 2014, M. Douifi, dira «qu'un état des lieux de tous les dossiers a été

transmis à la tutelle, concernant toutes ces associations et nous restons dans l'attente de recevoir d'éventuelles instructions dans ce cadre».

A propos des personnes qui dépassent les 65 ans, il a été rappelé qu'auparavant, le renouvellement des permis de cette catégorie d'âge, se faisait chaque 2 ans. Aujourd'hui, le renouvellement s'opère chaque 5 années.

Quant à M. Djaid, le directeur des télécoms, il insistera sur la coopération citoyenne «les

citoyens doivent nous aider, car il s'agit d'une opération difficile, malgré que le ministère de l'Intérieur nous a dotés de tous les moyens».

M^{me} Assia Ayad, l'animatrice de ce forum, a tenu pour sa part à évoquer la disponibilité du centre de réception téléphonique, notamment au niveau du numéro vert 11 00 en faisant part de sa satisfaction pour le service rendu par cette structure dans le cadre de l'exercice de ses fonctions.

Houari Larbi

RELIZANE

Le quartier Ezzergaoui crie son isolement

La cité Ezzergaoui sise au chef-lieu de Relizane est une cité calme et paisible, malheureusement, elle n'échappe pas à certains maux dont les habitants se plaignent.

Depuis le début du mois d'octobre dernier, une invasion de moustiques et de rongeurs a investi les lieux.

«Les moustiques sont l'un de nos plus grands problèmes», dit une des habitantes. «Cela devient insupportable, on a essayé tous genres de produits pour les exterminer mais ils persistent», ajoute une autre.

Les habitants sont excédés et pointent du doigt les autorités locales car les caves débordent d'insectes et de rongeurs

et rien n'est fait pour remédier à cette situation. Aucun entretien des aires de jeux n'a été fait. On constate, de ce fait, la détérioration des quelques stades, des jardins abandonnés pour certains et qui sont devenus des décharges.

Les familles ne trouvent plus où se promener, même si deux nouvelles aires de jeux ont été conçues, cela reste insuffisant

pour une si grande cité. Aucune animation culturelle ou sportive n'est organisée, les jeunes se consolent à jouer aux dominos ou faire des parties de foot interminables dans des stades improvisés.

L'insécurité reste aussi un point noir à traiter. En effet, les habitants se plaignent des quelques délinquants qui empruntent les ruelles de leur

cité et qui, parfois, dérangent et trouvent une aubaine à perpétuer des actes de vandalisme.

Cette cité reste, néanmoins, loin des agitations que subissent la plupart des quartiers de la ville de Relizane, mais sans pour autant être négligée.

Ce quartier a besoin d'une petite attention pour offrir une certaine qualité de vie.

A. Rahmane

AÏN-TÉMOUCHENT

Les paysans demandent plus de huileries

Les services agricoles de la wilaya de Aïn-Témouchent tablent pour la cueillette des olives, pour la campagne 2015-2016, sur une production de plus de 120 000 quintaux d'olives tous types confondus, 50% de cette production sera réservée à la conservation alors que le reste sera destinée vers les huileries pour être transformée en huile d'olive.

Les fellahs de la wilaya considèrent que les cinq huileries qui existent sur le territoire de la wilaya sont insuffisantes pour contenir toute la produc-

tion collectée chaque saison, raison pour laquelle ils demandent l'ouverture d'autres huileries à l'avenir, c'est ce qu'a déclaré M. Benaouda

Boumediène ingénieur agronome. En dépit de l'existence de deux conserveries et cinq huileries au niveau du territoire de la wilaya, ceci

reste insuffisant eu égard à la surface plantée d'oliviers et de la production qui est de 120 000 quintaux, le même technicien compare la production de cette année pareille à celle de l'année dernière.

A noter que la superficie d'oliviers pour l'année dernière était de 6 630 hectares alors que l'ac-

tuelle saison est de 6 629 hectares le seul problème réside dans la cueillette sauvage des olives où

les champs sont atteints de maladies des champignons.

S. B.

34 jeunes artisans bénéficient de matériel

34 jeunes artisans ont bénéficié en fin de semaine, au niveau de la Chambre de l'industrie traditionnelle et des métiers, d'importants matériels pour une valeur globale de 900 millions de centimes.

Ce matériel concerne la fabrication des gâteaux traditionnels, la couture ainsi que des minoteries.

Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme de promotion et soutien à l'industrie traditionnelle, selon M. Boussaid Othmane, directeur de l'industrie traditionnelle et des métiers, qui dira que la liste établie des 34 artisans pour l'année 2015 compte diverses spécialités à l'instar du pain traditionnel, les vêtements traditionnels et les tapis.

Ce matériel est financé par le fonds de soutien et d'animation de l'industrie traditionnelle au niveau local. Tous les bénéficiaires des deux sexes ont accueilli favorablement cette initiative en remerciant vivement les responsables et à leur tête le président de la République.

S. B.

Réalisation de 3 retenues d'eau

Les services des ressources hydriques de la wilaya de Aïn-Témouchent comptent réaliser trois retenues d'eau d'une capacité globale de 8,5 millions m³, ce qui permettra d'élever la superficie agricole à irriguer à l'instar de la retenue de oued Besbès qui est située dans la commune de Sidi Boumediène dont les travaux de réalisation sont à 40% avec une capacité de 1,6 million m³.

Il y a aussi la retenue de oued Ghassoul qui est implantée dans la commu-

ne de Tamazoura dont la capacité de stockage est de 1,9 million m³ qui pour-

ra irriguer une partie de la plaine de Mleta, et enfin la troisième retenue de oued

Berkeche qui a une capacité de 5 millions m³.

Il faut noter que la superficie irriguée ne dépasse pas les 293 hectares, ce qui est considéré en deçà des capacités dont recèle la wilaya en matière de ressources hydriques.

S. B.